

c'est-à-dire les puritains indépendants, qui ne voulaient ni de la hiérarchie anglicane ni des cérémonies de son culte. La suppression de la liberté religieuse amena celle de la liberté civile et politique. Le jury, la plus précieuse des garanties anglaises, disparut de fait, car il perdit toute indépendance : si les jurés avaient le malheur de renvoyer absous un accusé dont la reine voulait la condamnation, ils étaient condamnés eux-mêmes, par la *Chambre étoilée*, à des amendes ruineuses ou à une prison indéfinie. Quant à la liberté politique, il n'y en avait pas l'ombre : le Parlement enregistrait tout sans la moindre remontrance, et il le fallait bien, car quiconque osait faire entendre une parole libre était aussitôt saisi et jeté en prison.

La nation anglaise se tut sous cette épouvantable oppression. Mais que la main impitoyable qui fait tout courber sous elle disparaisse, viennent les faibles Stuarts sur le trône, une réaction formidable se produira. Le *glorieux* règne d'Élisabeth a préparé les terribles guerres civiles qui ont désolé l'Angleterre au XVII<sup>e</sup> siècle, et c'est elle qui a aiguisé la hache qui fera rouler sur l'échafaud la tête de son deuxième successeur.

**Mort d'Élisabeth (1603).** — Élisabeth mourut le 3 avril 1603, à l'âge de soixante-dix ans, moins de vieillesse que de chagrin. Un de ses favoris, le comte d'Essex, le vainqueur de Cadix en 1596, disgracié pour avoir enfreint un ordre de la reine, avait essayé de soulever une émeute dans les rues de Londres. Pris, il refusa obstinément d'implorer sa grâce et fut envoyé à l'échafaud. Élisabeth tomba dès lors dans une sorte de langueur incurable qui l'emporta au bout de quelques jours. Lord *Cecil*, son ministre pendant quarante ans, le principal instrument de la ruine de Marie Stuart et le persécuteur acharné du catholicisme, l'avait précédée dans la tombe en 1598.

#### RÉSUMÉ

Redevenue un moment catholique sous *Marie Tudor* (1553-1558), l'Angleterre retourne définitivement au protestantisme sous *Élisabeth* (1558-1603). Élisabeth se montre plus cruelle encore que